

L'ECRAN

Quand les metteurs en scène ne tournent pas...

Le cinéma demande un chef, dit ABEL GANCE, qui va réaliser "BLEU, BLANC, ROUGE"

Une interview-express du fameux cinéaste

Paris, mars (D. n. c. p.). — Décidément, l'énorme machine du cinéma est longue à remettre en route quand elle s'arrête. Quand franchira-t-on l'étape embourbée des enquêtes, contre-enquêtes, contacts, intrigues, parloles, où l'on patatouille depuis deux mois ?? Je sais bien que rien n'est simple, qu'il faut concilier cent intérêts divergents, que la machine n'aura que des ratés tant qu'on lui mesurera son combustible: les recettes; tant que son conducteur n'aura pas le pouvoir de donner des ordres. Alors, qu'on nous le donne, ce pilote aux pleins-pouvoirs !

LA RECHERCHE D'UN DIRIGEANT

— Oui, qu'on nous le donne! me dit Abel Gance. Certains se sont insurgés contre le mot dictateur. Si c'est le mot qu'on le nomme président, mais qu'on le nomme, qu'il soit diplomate, acteur, général, producteur, auteur, qu'il soit intelligent ou pas, mais qu'il soit commandant Chataigneau s'en va. A quoi tout son bon sens et son bon vouloir ont-ils pu servir puisqu'il n'avait pas le pouvoir de consulter ? Il faut que l'on comprenne que pareille situation ne peut s'éterniser.

L'IMPORTANCE DU FILM

— On dit encore que, pendant la dernière guerre, il a fallu deux ans pour que les caméras reprissent leur activité et cependant quelques idées et quelques milliers de francs suffisaient à présent il faut une organisation et des millions. Mais le cinéma n'était pas encore la pâture nécessaire aux foules. Et les guerres et les carrières de chefs d'Etat ne se faisaient pas à coups d'intense propagande. On sait et on dit que tel chef est une sorte de création publicitaire; on le sait et on le dit, mais, au fond, on n'y croit pas. En tout cas nos hommes du gouvernement ne paraissent guère croire que l'Allemagne a gagné la paix et s'appête à défendre sa chance grâce à la propagande aux cent bouches, ou alors ils aideraient la nôtre un peu mieux qu'ils ne font. On a tout à fait l'impression, quand on leur parle de cinéma, d'être le monsieur qui, en pleine tempête vient proposer au capitaine d'organiser une petite fête à bord, ou une partie de deck-tennis. Un amusement, une distraction de temps de paix, voilà ce qu'est pour eux le cinéma. Oui. Alors, nos écrans sont vierges, quand il faudrait montrer au monde notre force et notre patience et notre visage de paix. Et nous errons de bureau en bureau, quand il serait si urgent que nos images et nos voix aillent contribuer partout à faire de tout un monde une patrie.

QUE DESIRE LE PUBLIC ?

— Nous voilà donc à 22 ans de l'accusé votre premier film de guerre. Ne pensez-vous pas que le public voudra également des films qui le dépassent, l'enlèvent à ses hantises ? Ce serait alors le moment de vos projets sans cesse remis : *le Vaisseau fantôme*, *le Capitaine Fracasse*.

— Peut-être, mais pour le moment, pour l'étranger, on n'a pas le droit d'ignorer la guerre et les problèmes du présent.

Quand Viipuri n'était pas un monceau de ruines...



Quelques étoiles de l'écran finlandais : Le jeune premier Olav Reimas, Britta Wilkström et Sirkka Sari, qui tournaient aux studios ultra-modernes de Viipuri, la cité-martyre.

Interviews de vedettes

CARY GRANT préfère toujours les BLONDES ... et a un faible pour les "petits navires..."

L'interview qui suit s'est passée entre une journaliste américaine et Cary Grant. Elle eut lieu sur le plateau de *In Name Only* dont Carole Lombard, Gary Grant et Kay Francis sont les principaux interprètes.

SUIS-JE SENTIMENTAL ?

— Le thème de cette interview sera : « Je suis un sentimental », dit-elle à Cary, ajoutant bien vite, car elle le vit froncer les sourcils : « Nelson Eddy a été interviewé une fois sur ce sujet et il est rentré chez lui avec les suffrages des coeurs féminins et chargé de fleurs ! »

— Eh ! bien alors, pourquoi n'allez-vous pas encore voir Nelson ? — Mon cher ami, on n'interviewe jamais la même personne deux fois sur le même sujet. Allons, dites-nous seulement « Je suis un sentimental » et ce sera bien vite fini.

DES GOUTS ET DES COULEURS

Cary soupira profondément à plusieurs reprises, puis se tenant le front comme s'il allait se livrer à de sérieuses méditations, il dit :

— J'aime les blondes. Elles ont pour moi un attrait mystérieux, invincible. Elles... Le stylo de l'interlocutrice resta en l'air. Non loin d'eux se trouvait Carole Lombard aussi blonde, penchée sur son manuscrit et vraisemblablement occupée à apprendre son rôle. Mais elle remarqua que l'actrice était secouée de fou-rires. Elle préféra en attribuer la cause au comique de son rôle.

Cary reprit, en changeant légèrement de sujet :

— J'ai un faible pour les blondes, pour les bateaux, cargos, paquebots, n'importe quelle sorte de navire. Je n'éprouve aucun plaisir à me plonger dans les souvenirs. J'ai jeté par la fenêtre, il y a bien longtemps déjà, toutes mes vieilles fleurs séchées, mes vieilles lettres d'amour (sauf celles venant de femmes blondes), toutes les photos de moi quand j'avais six mois, ma première dent, etc... Je n'ai pas la culte des anniversaires, comme pourrait vous le dire Phyllis, si elle était ici. Je veux dire par là que j'oublie de lui envoyer des fleurs le jour anniversaire de notre première rencontre ; je ne me rappelle ni le jour, ni le mois. Tout ce que je sais c'est que j'ai fait la connaissance d'une blonde ravissante... mon idéal. Je ne viens pas rêver quand on joue l'air sur lequel nous avons dansé pour la première fois, car j'ai oublié lequel c'était. Impossible de me souvenir du premier mot qu'elle m'a dit ou de la couleur de sa robe à ce moment-là. Pour moi, il n'y a pas d'anniversaires qui comptent. Phyllis s'occupe de tout cela pour nous deux.

QUI EPOUSERA-T-IL ?

— Pourquoi n'avez-vous pas encore épousé une blonde ?

— Pourquoi je suis resté célibataire ? C'est bien simple ! Afin de faire des réserves pour une saison inégalement. Pour faire des économies en cas de grande sécheresse. Et maintenant si vous avez de la suite dans les idées, vous allez me demander si je ne vais pas bientôt épouser une femme aux cheveux dorés. Ma réponse va vous enchanter : Je n'en sais rien !

LES « TEXTATIONS »

Profitant de cet instant de bonne humeur, notre journaliste suggéra :

— Les « tentations de Hollywood » voulez-vous m'en parler je vous prie, master Grant ?

— Et bien ! il y a par exemple l'obligation de veiller jusqu'à minuit, les bains de soleil forcés... ils sont terribles. Et puis, il faut parler trop longtemps à de jolies personnes — comme vous : ce n'est vraiment une tentation !

Là-dessus Cary éclata de rire.

ELLE !

Nouvelle attaque :

— Que dites-vous de *l'Histoire sentimentale d'un acteur* ?

Cary la fixa d'un oeil embué et dit, d'une façon sentie, presque passionnée :

— J'aurais aimé que vous enleviez ce bijou qui vous portez. Elle a exactement le même. Et Elle est en Angleterre, bien loin d'ici. Je ne peux m'empêcher de regarder votre clip et de me souvenir. Cela m'est très pénible. Histoire sentimentale d'un acteur ! Pourquoi d'un acteur ? Elle n'est pas différente de celle des autres.

— Jusque-là je me souciais des blondes en général, maintenant c'est une seule et unique que je me préoccupe. Phyllis Brooks.

ATTENTION AU TELEPHONE !

— Trouvez-vous qu'elles soient un handicap ?

— Un handicap à quoi ? A la carrière d'un homme, vous voulez dire ? Certes non ! Sauf si elles ont la manie de vous téléphoner quand vous travaillez sur le plateau ; ou bien, ajouta-t-il en regardant Carole Lombard du coin de l'oeil, si elles écoutent des choses qui ne leur sont pas destinées.

E. D.

Une "première" aux enchères

Pour le lancement de ses films, Hollywood aime à varier l'endroit de la « première mondiale ». Cela donne la vedette à la ville où le film est présenté pour la première fois et stimule la publicité dans le monde entier. Ainsi Dodge City eut sa première à Dodge City (Kansas) ; Union Pacific à Omaha (Nebraska) ; Wings of the Navy (Les ailes de la marine) à Pensacola (Floride) ; Young Mr. Lincoln (Vers sa destinée) à Springfield (Illinois) ; Et la parole fut (Alexander Graham Bell) à l'Exposition internationale de San Francisco.

Pour la première mondiale de *A Child is Born* (Un enfant est né), la Warner Bros vient de mettre l'événement aux enchères. Mais elle ne le réserve pas à la Chambre de Commerce, qui offrira la fête la plus fastueuse aux vedettes, elle le réserve à celle qui offrira la somme la plus élevée pour construire des maternités non payantes dans ses hôpitaux. Car l'action du film se déroule dans une maternité.

CE QUI N'ARRIVE QU'AU CINÉMA !

par EK-RAN

Lorsque vous allez au cinéma, c'est pour très savonneusement. On dirait de la boue. Précautions ou hasard ?

— Une petite lampe de poche suffit à illuminer toute une pièce, elle projette même, des ombres inquiétantes sur le mur qu'elle n'éclairait pas. Quant aux « bougies du cinéma » elles éclairent plus qu'un grand lustre !

— Peu importe qu'on ait vécu, comme Tarzan, depuis sa plus tendre enfance dans la brousse, on a quand même les cheveux bien cosmétiqués. Les hommes sont rasés de près... Les femmes ont les ongles impeccables et les yeux bien fardés !

EK-RAN

Carole Lombard

à la chasse de kilos perdus

Sur l'ordre de son médecin, Carole Lombard, accompagnée de son mari Clark Gable, vient de partir à la chasse dans les montagnes californiennes. Mais c'est une chasse pour laquelle les Gable n'emportent point de fusils... car il s'agit d'une chasse aux kilogrammes perdus par Carole, lors de son opération d'appendicite du mois dernier.

L'intervention chirurgicale a coûté treize livres à Carole. Et jusqu'ici elle n'a réussi à en regagner que deux malgré un régime des plus chargés.

Son docteur lui a donc ordonné une quinzaine dans la montagne et de longues promenades.

Heureusement Clark a achevé son rôle dans *Autant en emporte le vent*, et a pu aller tenir compagnie à sa femme.

Athènes, Salonique, Sofia et Bucarest

sont reliées avec l'Allemagne par les lignes aériennes régulières des trimoteurs de la Deutsche Luft Hansa qui assurent ainsi la communication directe avec les réseaux internationaux

Renseignements et billets à l'agence
Hans Walter Feustel
Adr. Télégr. : "Hansaflug" 45, Quai de Galata Téléphone : 41178

ADRIATICA

SOC. AN. DI NAVIGAZIONE VENEZIA

MERANO	Mercredi 13 Mars	Burgas, Varna, Constantza, Sulina,
ASSERIA	Mercredi 20 Mars	Galatz, Braïla
CAMPIDOLIO	Mercredi 27 Mars	
ALBANO	Mercredi 13 Mars	Constantza, Varna, Burgas,
BOLSENA	Mercredi 27 Mars	
BRIONI	Vendredi 8 Mars	Pirée, Brindisi, Venise, Trieste
BRIONI	Vendredi 22 Mars	
(Lignes Express)		
BOSFORO	Mercredi 13 Mars	Pirée, Naples, Gènes, Marseille
MERANO	Vendredi 29 Mars	
Citta di Bari	Judi 14 Mars	
Ligne Express		
Citta di Bari	Judi 28 Mars	Pirée, Naples, Gènes, Marseille
Ligne Express		
FENICIA	Judi 14 Mars	Izmir, Calamata Patra, Venise Trieste.
ALBANO	Mercredi 20 Mars	
ABRAZIA	Lundi 18 Mars	Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Brindisi, Ancône, Venise, Trieste

«Italia» S. A. N.

Départs pour l'Amérique du Nord

CONTE DI SAVOIA	de Gènes 18 mars	
	Naples 19 mars	
R E X	de Gènes 2 Avril	
	Naples 3	

Départs pour l'Amérique du Sud :

OCEANIA	de Trieste le 25 Mars	
	de Naples le 27 Mars	
CONTE GRANDE	de Gènes 6 Avril	
	de Barcelone 7 Avril	

Départ pour l'Australie :

ROMOLO	de Gènes 22 Mars	
--------	------------------	--

Facilités de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat italien
Agence Générale d'Istanbul
Sarap Iskeles 15 17, 141 Mumbané, Galata Téléphone 44877

